

Supplément n°6 à la Lettre numéra 97

Cinquante ans après

Le 20 novembre 1943, Charles Glanzberg et Roger Schandalow montent dans un wagon du convoi nº62 qui a pour destination le camp d'Auschwitz-Birkenau.



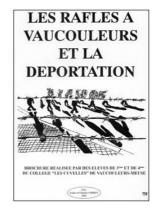
Le 31 mars 1993, ils font connaissance là où ils s'étaient peut-être croisés, à la Cité de la Muette à Drancy, avant d'être poussés dans un train de déportation à Bobigny. Lorsque je me suis rendu compte que tous deux avaient fait partie du même convoi, j'ai contacté le Républicain Lorrain. Cette rencontre a intéressé le journaliste Gérard Oestreicher. Si Charles Glanzberg a été emmené jusqu'à Auschwitz-Birkenau, Roger Schandalow a sauté du train dans la côte dite de Lérouville en compagnie de Claude Aron. Tous deux ont erré dans la campagne meusienne avant d'être pris en charge par la Résistance valcoloroise et d'être hébergés chez Alfred et Lucie Pinck et leur fille Henriette.



Roger Schandalow a survécu. Dès la fin de la guerre il est revenu remercier la famille Pinck. Alfred Pinck avait été arrêté par la Gestapo et torturé. Il était mort des suites de ce qu'il avait subi. C'est dans cette série de tragédies qu'est née une fraternité entre Roger Schandalow et Henriette Dodo.

C'est en mémoire de cette fraternité qu'avec Danielle Royer, nièce de Roger Schandalow, et son mari Gérard, la chaîne de la mémoire a créé et organisé le Prix Roger Schandalow en 2012. Le Prix de la 9° édition sera remis à Marie-Claude Ferry et Oswald Calegari le samedi 7 novembre 2020 pour leur article paru dans *Au bord de la Mortagne* n°58 de juillet 2019 sur "Le destin

tragique des familles juives et de leurs enfants à Rambervillers (1942-1944)". Comme à Vaucouleurs, il y avait parmi elles des familles originaires de Moselle.



Durant la Seconde Guerre mondiale, Rambervillers dans les Vosges et Vaucouleurs en Meuse étaient en zone interdite. Ces deux villes industrielles ont vécu des situations assez comparables.



9 mai 2020 Francis Petitdemange